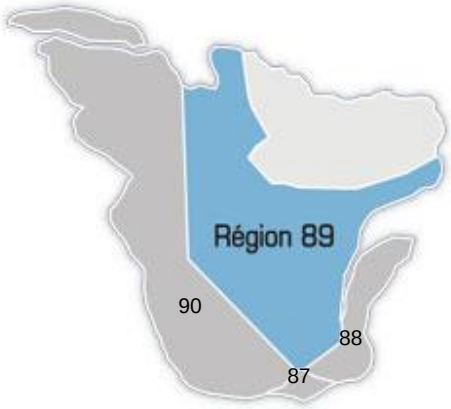
Le nordet : vent qui souffle du nord-est

LE NORDET

Bulletin AA de la Région Nord-Est du Québec

Vol. 39, numéro 1 Février-Mars 2021



Dans ce numéro

Mot de la rédaction	2
Délégué adjoint	3
Bill parle des 12 Traditions	4
Représentant des séminaires	6
Le Penseur	7
Structure Alcooliques Anonymes	9
Le coin des annonces	10
Nouvelles	11
Calendrier des activités	12



BIENVENUE AUX NOUVEAUX SERVITEURS
Merci aux serviteurs sortants pour leur beau travail

Le Nordet *est publié 6 fois par année par le comité du Nordet de La Région Nord-Est du Québec.*

Adresse : 14, rue St-Amand, Québec (Québec) G2A 2K9

Courriel : nordet@aa89.org

Abonnement pour un an :

1 copie - 12$ / 2 copies - 18 $

3 copies - 22$ / 4 copies - 25 $

5 copies - 28 $

Plus que 5 copies, ajouter 5$ par exemplaire supplémentaire.

Info supplémentaire, page 10

Rédaction : Gisèle V.

Mise en page et corrections :

Guylaine C.

Membres du comité :

Gisèle V., Diane P., Guylaine C.

LE NORDET

Politique rédactionnelle (en bref)

Le Nordet est un bulletin des membres AA de la Région 89 (Nord-Est du Québec). Publié tous les 2 mois, on y retrouve des articles sur les services, la structure et les Traditions AA, des témoignages de serviteurs, anciens et actuels, etc.

Son objectif est de pouvoir communiquer directement avec ceux qui forment les consciences de groupes, de les informer et de les soutenir tout au long de leur mandat.

Le bulletin se veut la voix de la conscience collective régionale, il sert à promouvoir le service et favoriser l'unité et la communication au sein de la structure régionale.

Les articles publiés sont rédigés par des membres AA. Ils n'engagent pas la responsabilité du Mouvement des Alcooliques anonymes en tant qu'association ni de celle des membres

La version complète de « La politique rédactionnelle » est disponible au www.aa89.org sous l'onglet « Le Nordet ».

Mot de la rédaction

Bonjour à vous, membres des Alcooliques anonymes,

Je m'appelle Gisèle et je suis votre nouvelle Responsable pour la parution de notre bulletin régional « Le Nordet » qui se produira pour la 39e année. Nouveau défi pour moi qui travaillera avec une nouvelle équipe qui comme moi, a à cœur de bien vous servir en vous livrant des belles réussites personnelles des membres grâce aux services.

Vous trouverez dans cette édition la structure de notre mouvement qui est la base à connaître pour chaque nouveau serviteur. Nous sommes, pour la plupart, en début de nouveaux mandats dans les services.

Vous pourrez lire quelques extraits tirés du livre Le langage du cœur concernant la définition du leadership. Nous avons la suite de « Le pardon (12) » par Le penseur et celle de « Bill nous parle des douze traditions » de Robert P., et deux articles de nouveaux serviteurs de la région. Nos activités sont pour la plupart sur pause vu les mesures de confinement qui prévalent maintenant dues à la pandémie. Ce n'est que partie remise…

GRATITUDE est mon sentiment le plus fort,

Gisèle V.
Responsable ''Le Nordet" Région 89

Serviteurs régionaux et Comités

Délégué – Délégué adjoint
Président – Vice président
Trésorier – Secrétaire

Serviteurs régionaux

Comités

Information publique – Séminaires
Web – Correctionnel et centre de traitement
Publications – Archives – Le Nordet

SERVICES AA ET DIVIDENDES

Bonjour, mon nom est Gilles et je suis alcoolique.

J'ai le privilège et aussi la responsabilité d'adjoint délégué de notre région (89). Ce nouveau mandat comporte plusieurs tâches à accomplir telles que l'organisation de la journée pré-conférence qui sera sur la plate-forme zoom en mars prochain; les rencontres mensuelles du comité exécutif; les assemblées régionales et générales; le comité de la Vigne AA; la planification et l'organisation de l'inventaire régional à la Madone et le rassemblement provincial de 2022 dont la région sera hôte.

Ces activités finissent par faire un calendrier assez chargé. C'est aussi une occasion de travail en équipe et de se faire de nouveaux amis.

Mais pourquoi donc je m'embarque dans cette démarche. La réponse est assez simple, c'est par gratitude envers AA qui m'a permis de compléter 41 ans de sobriété continue le 18 janvier. D'autres avant moi se sont dévoués pour assurer la continuité du mouvement et ça depuis 1935. Nos fondateurs nous ont laissés en héritage la base du relèvement ; le rétablissement (12 étapes), l'unité (12 traditions) et le service (12 concepts).

Il y a de multiples façons de servir dans AA. Ça peut être l'aide directe à un nouveau membre par le biais de l'attrait, de suggestions ou de conseils. C'est du parrainage en action et c'est très valorisant en plus d'assurer notre propre sobriété. Il y a aussi l'implication dans son groupe d'appartenance. Nous pouvons participer activement aux réunions en acceptant de jouer un rôle, soit l'animation, les lectures, l'accueil des nouveaux et faire le café, secrétaire de groupe, adjoint RSG ou RSG.

Votre district a besoin de serviteurs pour offrir des services pour ses différents comités. Les opportunités de servir sont nombreuses. Les qualités requises sont essentiellement d'être sobre, de la bonne volonté et consacrer du temps libre pour AA.

Mais quels sont les dividendes de servir dans notre mouvement? Premièrement et je l'ai déjà mentionné, ça assure notre propre sobriété. Nous améliorons le développement de notre personnalité, on peut appeler cela le progrès spirituel. Les relations avec notre famille et notre entourage sont meilleurs. Nous agrandissons notre réseau d'amis. La confiance en soi revient, nous sommes en paix et en harmonie avec notre environnement.

C'est possible de connaître ces transformations en y mettant quelques efforts. Les membres plus expérimentés se feront un plaisir de parrainer votre démarche.

Viens, embarque avec nous.

Au plaisir de vous voir bientôt dans notre structure de services.

Gilles T.
Délégué adjoint, Région 89



… Suite du Volume 38, numéro 6

Deuxième Tradition

Voyez-vous, notre fonction première était pour les gens qui fondaient des groupes. Naturellement, le Dr Bob est devenu, pourrait-on dire, le parent du groupe d'Akron, je suis devenu le parent du groupe de New York, et il y a eu Clarence à Cleveland, et il y a eu Earl à Chicago, et Cliff à Los Angeles, et toutes ces personnes sont devenues les fondateurs d'AA dans leurs différentes localités, et très naturellement, puisqu'il n'y a pas d'autre moyen, ils ont fait dessoûler quelques personnes, et après une longue et laborieuse agitation, ces premières personnes sont devenues une équipe, dans le sens d'une structure que l'on pourrait presque appeler un pape local et sa hiérarchie. Et c'était le sommet de la pyramide AA à venir. On a d'abord construit le sommet et, à mesure que la pyramide s'agrandissait à la base et que de plus en plus de gens y entraient, les anciens continuaient à donner des enseignements spirituels. Soit, ils organisaient des réunions chez eux, soit ils s'occupaient des arrangements. Lorsque la publicité est arrivée, ils ont pris les choses en main. En d'autres termes, ils s'occupaient en fait des affaires d'une famille au stade de l'enfance ou de l'adolescence. Et c'était tout à fait normal.

Mais cette situation a changé. Quand le mouvement AA s'est répandu — et rapidement répandu —, d'abord grâce aux articles du *Plain Dealer*, à Cleveland, puis grâce au dîner de M. Rockefeller, et enfin grâce au grand succès de l'article du *Saturday Post*, en 1941, qui nous a amené six mille nouveaux membres [...], on a assisté aux mêmes phénomènes, mais les fondateurs locaux, qui n'étaient pas tous des modèles de stabilité, ne pouvaient pas durer très longtemps. Et de plus en plus, plusieurs de ces nombreux membres AA avaient tendance à se dire : « Ces pionniers sont tous très bien, mais est-ce qu'ils vont mener les choses indéfiniment ? ». Cela représentait une pression très déconcertante pour le Dr. Bob et moi, et aussi en particulier pour certains des anciens.

Parce que nous étions les deux premiers, les gens avaient l'impression que nous avions une aptitude à durer plus longtemps que les autres. En fait, je me suis retiré juste à temps, ici, il y a deux ans, et la mort a emporté le Dr Bob.

En tout cas, c'est à ça que ça ressemblait, et on a commencé à voir apparaître ce groupe qui disait effectivement : « Vous, les anciens, vous devriez vous mettre sur la touche. Et ceux d'entre vous que nous aimons et respectons, nous allons continuer à les consulter. Et ceux d'entre vous qui demeurent, disons, un peu attardés, nous allons les étiqueter cœurs saignants. » Cela a amené quelque chose de nouveau : au sommet de la pyramide de service, désormais découpée en deux, est apparu, dans chaque groupe, un mouvement de rotation qui changeait de personnel au bout de quelques mois, de peur que quelqu'un n'ait trop de pouvoir ; cela s'appelait un comité de direction. Au niveau du groupe, c'était correct, et il était facile pour les groupes, où tout le monde se connaissait, de se nommer un comité efficace, qui agissait exactement à la manière d'une assemblée générale. Quelques années plus tard, les problèmes au niveau de la ville sont devenus énormes, et il fallait qu'il y ait un lien avec les membres AA. Lorsqu'ils ont atteint cette phase, ils ont constaté qu'il était extrêmement difficile pour tous les membres de la ville, ou même pour leurs représentants, de se réunir pour choisir des gens, un comité pour gérer et diriger un bureau d'intergroupe.

C'était une tâche très difficile. En fait, je me rappelle une ville où la confusion était telle qu'il y avait quatre ou cinq anciens qui rivalisaient, avec des numéros de téléphone, chacun annonçant : « Ça, ici, c'est AA, pas les autres. » Quand ils en sont venus à implanter un bureau, les divisions dans la ville étaient si sérieuses qu'ils ont dû tirer au sort pour avoir une première équipe de direction du bureau. Ce ne fut pas un grand succès. Cela a mis fin à la polémique, mais ça n'a pas permis, pour autant, de doter le bureau de la meilleure direction possible. Mais peu à peu la gestion de l'intergroupe est restée foncièrement démocratique dans sa structure.

Les représentants des groupes avaient tout le pouvoir ultime, mais le comité de gestion pouvait nommer ses successeurs en partant du principe qu'ils connaissaient les personnes ayant les compétences requises, nécessaires et que, si la réunion des représentants de groupe, les représentants locaux, n'était pas d'accord, ils pouvaient toujours nommer leur homme, ils avaient le pouvoir ultime.

Mais cela a commencé à faire place à ce que nous appelons maintenant les « serviteurs de confiance », dans la Deuxième Tradition, la découverte qu'on ne pouvait pas faire fonctionner AA, dans une grande zone urbaine, sur la base d'une simple assemblée générale ; c'était tout simplement trop grand. Et que penser alors des services AA à l'échelle de la planète ? On ne pouvait pas élire un groupe d'administrateurs pour servir ici, à New York, simplement en publiant une liste de candidats à soumettre au vote dans le monde entier. Vous vous en doutez bien, cela ne fonctionnerait pas. De sorte qu'après un certain temps, même si le pouvoir ultime a toujours été dans les groupes, la structure demeurait la même : les serviteurs dans les services les plus importants étaient en partie nommés, toujours sous réserve de consultation auprès de la conscience de groupe. Et de cette façon nous pouvions avoir les personnes requises pour faire les tâches particulières, des personnes qui avaient les compétences, des personnes de choix pour le poste. Et c'est ainsi que la structure a évolué.

Parallèlement à tout cela et en fait avant même le début de tout cela, une structure similaire pour les services mondiaux a finalement évolué ici, bien qu'il ait fallu plusieurs années pour l'achever. Beaucoup de membres AA se souviendront qu'en 1938 nous avons créé une fondation appelée la « Fondation alcoolique ». Et entre autres choses la Fondation a repris le livre *Alcoholics Anonymous*, qui avait été publié et financé séparément, et donc les administrateurs, qui étaient composés de non-alcooliques et de quelques alcooliques, choisis en réalité par le Dr Bob et moi-même, ont repris les titres de nos publications, et nous avons ouvert un petit bureau. Et lorsque a paru l'article du *Saturday Post*, avec son avalanche de demandes d'aide et de renseignements, nous avons répondu à la plupart d'entre elles.

Puis nous avons commencé à nous occuper des problèmes de relations publiques et de tout ce que fait le bureau des services mondiaux aujourd'hui. Et il s'agissait là, sans exception, de tâches qui ne pouvaient pas être effectuées dans plusieurs endroits différents. Il fallait un lien avec les publications, il fallait un lieu et il fallait fournir beaucoup d'autres services… il fallait un lien avec les relations publiques, il fallait élaborer des politiques, etc.

Pendant de nombreuses années, en partie, je suppose, parce que Bob et moi l'avions mise en place de cette façon en 38, avant qu'il y ait un intergroupe, cette chose a refusé d'évoluer ici, à New York. Entre autres, si les groupes avaient tellement de mal à former un club sans [...] ou à gérer leurs simples affaires, comment pouvions-nous faire en sorte que la Deuxième Tradition s'applique à notre situation ici ? Avec nos amis non alcooliques majoritaires au Conseil comme protection contre les caprices de personnes comme le Dr Bob et moi et d'autres administrateurs alcooliques, tout cela était dans le [...]. Alors, que faire ? Il a fallu environ six ans, de 1945, juste après la parution des Traditions, à 1951, pour persuader tous les intéressés qu'il fallait, à titre expérimental, convoquer une conférence de délégués, au moins des États-Unis et du Canada, en proportion de la population de chaque endroit, qui viendraient jeter un coup d'œil ici sur les services que nous, qui les avions dirigés pendant toutes ces années, estimions indispensables pour AA et qui avaient probablement été à l'origine de la moitié de notre croissance et source d'une grande unité.

Alors, voilà comment est née la conscience de groupe et voilà ce que nous entendons par « serviteurs de confiance » dans le Mouvement : des personnes spéciales, choisies pour leurs capacités particulières, mais jamais des personnes qui doivent gouverner.

Traduit d'une conférence de Bill W. par Robert P., Lévis

À suivre dans les prochains numéros …



Bonjour je m'appelle Denis et je suis un alcoolique en rétablissement.

J'avais tout pour être un bon alcoolique, un père qui s'est adonné à la boisson durant toute sa vie, une sainte mère et moi, Denis, un petit homme renfermé; car on me disait qu'un homme ç'est fort et ça ne pleure pas. Et la religion catholique me disait que presque tout ce que j'aimais était péché. Alors, j'ai commencé très jeune à accumuler les frustrations, les ressentiments, les insatisfactions, les colères, etc. Et j'ai refoulé tout cela à l'intérieur de moi-même. Alors, quand est arrivée la boisson ce fut la libération de Denis. Car Denis avait appris à être tout ce que les autres voulaient qu'il soit et enfin, avec ce liquide, il pouvait être ce qu'il voulait peu importe la manière.

C'est là que mon cheminement avec mon ami Alcool a commencé. Et les quantités augmentèrent graduellement et les dommages collatéraux aussi sans que je m'en aperçoive, un jour à la fois.

Je menais quand même une belle vie, j'ai été bien instruit, j'ai travaillé pour le même employeur pendant 34 ans. Je faisais mes journées à jeun; mais le soir, Alcool m'appelait et je répondais.

Dans mon cas, les dommages collatéraux ont été intérieurs en ce sens que je m'apercevais que ça ne fonctionnait pas bien en dedans de moi, je n'avais pas le goût d'avancer, je n'étais pas capable d'entretenir un contact sérieux dans mes vies de couple. La dépendance affective travaillait elle aussi en parallèle avec Alcool. Alors, l'équation était simple : Denis + Alcool + relation affective = échec. Et c'est arrivé plusieurs fois.

Et c'est avec cette équation qu'Alcool « a frappé un nœud ». À 47 ans, me voyant encore dans une relation qui ne menait à rien, j'ai écouté la suggestion d'aller faire une thérapie basée sur les 12 Étapes.

J'ai fait des réunions, je vous ai écouté, j'ai entendu mais pas tout compris. J'ai persévéré, ce que je n'avais jamais fait avant dans plusieurs domaines de ma vie. Le mot persévérance n'était pas dans mon dictionnaire. Et je me suis retrouvé dans les services dès la première année. Et j'ai aimé ça.

J'ai aimé ça parce que j'ai repris confiance en moi; mon estime de moi augmentait. Et le plus beau de tout ça, c'est que le service rend service. Il rend service aux autres qui m'ont appuyé. Il me rend service parce que j'ai appris à m'accepter et à m'aimer comme je suis. Il me rend service parce que je grandis spirituellement. Et c'est là le plus important pour moi, ma relation avec ma Puissance supérieure. J'avais rejeté le Dieu de mon enfance mais j'en ai trouvé un tel que je le conçois, comme vous me l'avez suggéré, un ami présent en moi 24 heures sur 24. Je ne passe pas une seule journée, sans lui faire une petite jasette, le matin, au réveil, le soir au coucher et à plusieurs autres occasions de la journée. Quand je prends de longues marches il est toujours avec moi et il me calme. Il me dit de lâcher prise quand j'en ai besoin, de ne pas m'inquiéter pour ma santé ou celle des autres. Il me dit de vivre une journée à la fois, de vider mon sac quand il est trop pesant, de continuer à faire des réunions pour vous rencontrer (même sur Zoom, il est là).

Si je n'avais pas compris cette histoire de confier ma vie à une puissance plus forte que moi je ne serais pas en train de vous écrire.

Pour revenir aux services qui rendent service, avec environ 8000 vingt-quatre heures en main, je peux vous dire que je n'ai pas arrêté souvent de servir; il y a tant de manières de servir. Les services m'ont amené à plusieurs postes dans les groupes, au district et à la Région 89 dans laquelle j'ai accepté cette année pour une deuxième fois de servir comme responsable des séminaires. Dans les services, je trouve plein de belles choses; mais celle qui me plait le plus, c'est l'amitié que je rencontre avec toutes ces belles personnes avec qui j'échange, ces personnes remplies de gratitude envers le Mouvement et qui donnent pour avoir tant reçu. Ces personnes qui sont mon miroir de service.

Enfin, je vous ai tracé un beau portrait, mais il reste que ne suis qu'un être humain perfectible et je travaille à m'améliorer un jour à la fois.

Je persévère.

Denis M.
Responsable du Comité des séminaires

« Si je suis écouté, purement écouté, j'ai tout l'espace pour moi, et pourtant, il y a quelqu'un. »
Maurice Bellet

La troisième étape : Partager sa blessure avec quelqu'un.

Cette étape est très facile pour nous du mouvement, n'est-ce-pas? C'est la relation parrain-filleul, la relation existante entre l'écoutant et l'écouté, entre le confident et le confié. Ce sera probablement le sujet traité dans les articles qui suivront le dossier sur le pardon. Nous passerons assez vite sur cette troisième étape, étant en territoire connu de tous les membres de la fraternité. Je puiserai dans le volume comment pardonner de Jean Monbourquette du moins ceux qui s'accordent bien avec notre programme.

Les êtres humains réagissent de façon très différente à un affront, une offense, à une trahison ou à une agression. Certains ont une réponse défensive, d'autres déploient de l'agressivité, d'aucuns préfèrent s'isoler, il y a aussi ceux du souffre-douleur qui adoptent le rôle de martyrs. Évidemment ces différentes réponses ne peuvent pas conduire à un pardon équitable.

Tous nous savons que partager une souffrance avec un interlocuteur en qui nous avons pleine confiance, un écoutant qui sait écouter sans porter de jugement, sans moraliser, sans les « Si j'étais à ta place », sans te noyer de conseils, sans même tenter de faire disparaitre ton mal, seulement écouter.

Pourquoi partager un intérieur blessé. Une des choses les plus souffrantes d'une blessure intérieure est le profond sentiment d'être le seul au monde à porter un tel fardeau.

Ceux de nous qui avons opté pour raconter notre histoire à une autre personne qui a généreusement accepté de jouer le rôle d'écoutant avons alors réalisé que nous n'étions plus seuls. Une personne peut partager non seulement ses secrets mais aussi le boulet de sa souffrance. Autre chose, le fait de confier ce mal à l'âme nous fera revivre avec plus de calme l'évènement qui nous a blessé. C'est aussi une façon de ranimer un passé souffrant dans un contexte plus sécurisant et sans dérobade. Se confier à quelqu'un sert de miroir ou de caisse de résonnance, ce qui permet de prendre une certaine distance vis-à-vis les offenses et à les observer dans une perspective plus large, nous permettant ainsi de mieux les maîtriser. Deux questions nous viennent immédiatement à l'esprit : 1^{e} Peut-on en attendre autant d'un partage avec son offenseur lui-même? 2^{e} Si c'est nous l'offenseur, le principe de l'écoute de l'offensé peut-il être appliqué et espérer en arriver au même heureux dénouement?

Notre programme a déjà prévu cet état de chose, n'est-ce-pas? Faire la liste des personnes que nous avons lésées et leur faire amende honorable guidé par la Force Supérieure de notre choix lorsqu'on ne veut pas blesser personne. Au fil des années dans le mouvement, j'ai compris que ce programme appris, assimilé et mis en pratique dans les salles AA sert tout aussi bien à l'extérieur si nous appliquons les mêmes principes en toute circonstance avec des personnes qui ne sont pas de la fraternité. C'est un code de vie qui nous colle à l'âme avec les membres et dans la vie quotidienne. Ça devient la seule façon de vivre avec la paix de l'esprit, qui fait de notre existence un cheminement de bonheur. Notre but unique et ultime n'est-il pas de vivre heureux.

James Sullivan, psychologue technicien de grande expérience affirme dans « Journey to Freedom » (Voyage vers la liberté) qu'il a publié en 1987, « La réussite du pardon émotionnel » dépend de trois conditions essentielles : 1e La reconnaissance de la faute par l'offenseur; 2e L'expression de son regret; 3e La décision de ne plus récidiver. Qui de nous n'a pas vécu une situation où ces trois essentiels étaient compris. Nous sommes des êtres humains imparfaits et nous nous comportons comme tel. L'égo (vous connaissez), par un affront, une agression, une trahison ou même par une anodine remarque, qui surtout si faite devant témoin, devient déclencheur d'un scénario de vengeance. Si nous avons su bénéficier du programme et avons réussi à assimiler les données, nous devenons enclins à nous interroger, l'orage passé, sur le pourquoi d'une telle réaction, et nous en trouvons souvent la raison dans de vieilles blessures rouvertes par ce déclencheur. Ce qui nous prépare à une introspection intérieure et apporte une décision de rencontrer l'offenseur. Souvent de cet ennemi temporaire nous pouvons en faire si non un ami, du moins un allié. Confidences appellent confidences. Un offenseur dans la plupart des cas se sentira en confiance de parler de ses démons si l'offensé lui explique le plus calmement possible ce qu'il lui a fait vivre. Il peut aussi arriver que l'offenseur n'ait rien à faire des situations vécues par l'offensé; dans un tel cas il est opportun de le confier à la Justice divine et civile si une telle situation s'impose.

Si l'offenseur refuse de reconnaître la faute, ou qu'il est absent, inabordable ou mort; que faire? James Sullivan, auteur déjà cité, suggère à l'écoutant de jouer le rôle de l'offenseur, de reconnaître au nom de celui-ci sa responsabilité et d'exprimer son regret avec fermeté.

L'aide d'un écoutant ou conseiller n'est pas toujours disponible comme moyen de substitution, alors il est possible d'écrire des lettres que l'on ne poste pas ou de dialoguer avec une chaise vide en s'imaginant que l'offenseur y est assis.

Si aucune de ces suggestions n'est applicable, il nous reste à le recommander à son Dieu comme le veut une sentence juive : si ton offenseur ne veut pas s'amender, confie-le à la justice divine.

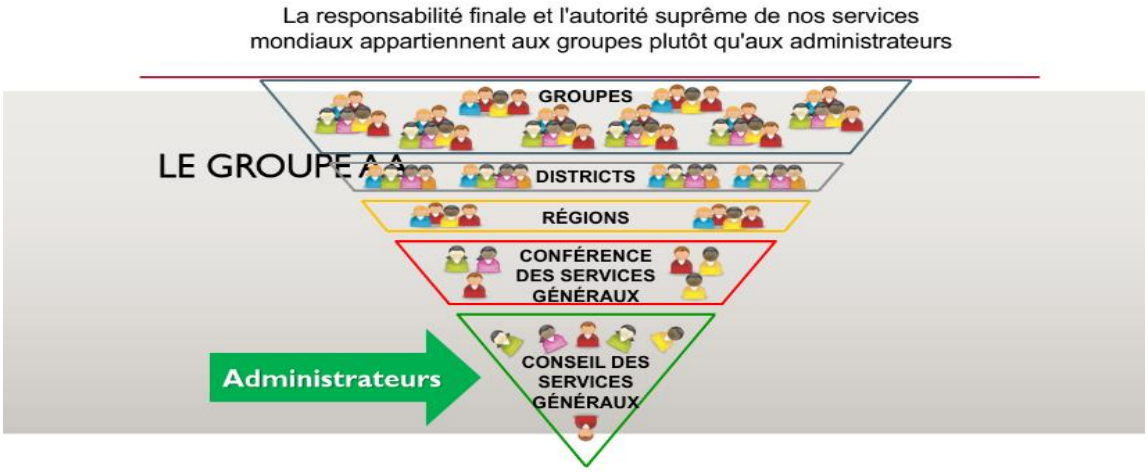
Donc résumons, pour partager sa blessure les moyens recommandés sont, (chercher celui qui convient le mieux à notre propre demande de pardon) : 1e Parler à l'offenseur lui-même après avoir préparé l'intervention; 2e Décider de lui livrer nos impressions à l'aide de messages en « je »; 3e D'écouter la version ou les explications de l'offenseur; 4e D'aller jusqu'au bout de l'échange; 5e Trouver quelqu'un qui sait écouter ou qui joue le rôle de l'offenseur; 6e La technique des lettres non postées et de la chaise vide, et en dernier recours, confier à Notre Force Supérieure notre problème.

Bonne lecture.

Le penseur



STRUCTURE DES ALCOOLIQUES ANONYMES



POINT DE VUE DE BILL SUR LE LEADERSHIP
Extraits du livre Le langage du cœur

Aucune association ne peut fonctionner sans un leadership compétent à tous les niveaux (Page 301) :

- Il y a énormément d'hommes et de femmes que leur dévouement, leur équilibre, leur vision et leurs compétences particulières rendent aptes à faire toutes les tâches possibles dans les services. Nous n'avons qu'à les rechercher et qu'à leur faire confiance. (Page 302)
- ''Nos chefs ne dirigent pas à coup de décrets, ils prêchent par l'exemple''. (Page 302)
- Quand il s'agit du leadership chez les AA, nous disons seulement que nous devrions choisir nos leaders en fonction des meilleurs talents disponibles, tout en nous assurant de placer ces talents là où ils nous seront les plus utiles. (Page 306)

Qu'est-ce qu'un leader :

- Un bon leader fait de vastes consultations avant de prendre des décisions et de poser des gestes. (Page 302)
- Il sait mettre de côté ses projets préférés au profit d'autres meilleurs, tout en laissant le mérite à ceux qui en sont les auteurs. (Page 302)
- Être le diplomate qui sait déterminer soigneusement quand il faut agir et quand il ne le faut pas. (Page 302)
- Quand on lui demande de se prononcer, un bon leader doit toujours donner des raisons, et elles doivent être bonnes. (Page 303)
- Un vrai leader doit toujours essayer de faire preuve de discernement et de réflexion prudente. (Page 303)
- Il doit avoir l'art de négocier, la capacité de faire des concessions avec joie, chaque fois qu'un juste compromis peut faire avancer les choses dans ce qui semble être la bonne direction. (Page 303)
- Un leader doit souvent faire face à beaucoup de critiques, parfois pendant de longues périodes. C'est là un test décisif. (Page 303)

LE COIN DES ANNONCES

Vous avez un événement d'intérêt local ou régional à faire annoncer?



Faites parvenir toute information à ce sujet **au moins 2 mois à l'avance** afin de nous permettre d'en faire l'annonce à temps dans ***Le Nordet***.

Par la poste ou télécopieur : Veuillez utiliser le **coupon**-réponse ou une feuille de papier, écrire tous les renseignements en caractères d'imprimerie et le poster (ou le télécopier) au bureau régional :

Le Nordet - Région Nord-Est du Québec (89)
14, rue St-Amand, Québec (Québec) G2A2K9
Téléphone : 418-915-2929
Télécopieur : 418-915-4959

Par courriel : Envoyez tous les renseignements demandés sur le coupon-réponse à **nordet@aa89.org**

Date de l'événement : _____

Nom de l'événement : _____

_____

Thème (s'il y a lieu) : _____

_____

Lieu et adresse de l'événement : _____

_____

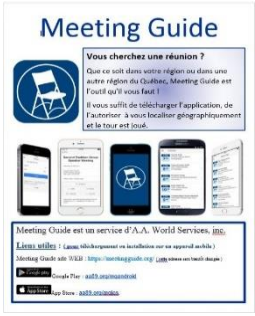
Contact (nom et numéro de téléphone) : _____

_____



Vous aimeriez vous joindre à l'équipe du bulletin « Le Nordet » comme reporter ?

Communiquez avec nous à :
nordet@aa89.org



Nouvelle affiche publicitaire pour Meeting Guide



Pour accéder à l'édition électronique
consulter le site Web au www.aa89.org et sélectionner *Le Nordet* dans le menu principal.

Bonne lecture !

ABONNEMENT AU NORDET - INDIVIDUEL OU DE GROUPE



Abonnement pour un an

1 copie - 12 $ *2 copies - 18 $*
3 copies - 22 $ *4 copies - 25 $*
5 copies - 28 $

Plus que 5 copies, ajouter 5$ par exemplaire supplémentaire.

Envoyez votre chèque à l'ordre de : « *Région Nord-Est du Québec* » au 14, rue St-Amand, Québec (Québec) G2A 2K9

Nombre d'exemplaires : _____

Montant joint : _____

Nom (au complet) : _____

Adresse : _____

_____

_____

Téléphone : _____

NOUVELLES

RÉUNION EN LIGNE (ZOOM)

Vous vous sentez fébrile à la pensée d'assister à une Réunion en ligne (Zoom), voici la manière la plus rapide, vous devrez prendre en note un numéro :

1 Allez sur le site de la Région 89 (Nord-Est du Québec) au www.aa-quebec.org/region89/fr et sélectionnez le site de la Région;
2 Cliquez dans la Covid-19 RÉUNIONS EN LIGNE, vous pourrez ensuite choisir la date, l'heure, l'endroit, etc. de votre réunion et cliquer sur votre choix;
3 Cliquez sur JOIN WITH ZOOM dessous Réunion en ligne, vous entrerez alors dans Zoom que vous devrez alors télécharger seulement une fois (logiciel sécuritaire);
4 Au-dessus de RÉUNION EN LIGNE se trouve le numéro ID DE LA RÉUNION et le mot de passe s'il y en a un, prenez-le en note pour l'inscrire lorsqu'on vous le demandera;
5 Cliquez ensuite sur LANCER LA RÉUNION, indiquez les numéros notés;
6 Cliquez pour activer le son et la caméra.

Vous avez un téléphone avec Internet, assistez à une Réunion en ligne par téléphone : suivez la même procédure de 1 à 3 et cliquez sur JOIN BY PHONE ou composez le numéro de téléphone indiqué.





LES SÉMINAIRES

SÉMINAIRES DISPONIBLES :

1- La Douzième Étape… c'est aussi le service
2- Les Douze Traditions
3- Parrainage
4- Les fonctions du RSG et la structure du Mouvement (inclus la 7e tradition)
5- Les Douze Concepts des Services mondiaux

Plus d'information sur le contenu au www.aa-quebec/region89

QUOI FAIRE POUR ASSISTER À UN SÉMINAIRE?

Faire la demande à son RSG du séminaire voulu.
Le RSG transmettra la demande au district.
Le RDR fera ensuite la demande à la Région.
Finalement tout le district en profitera.

Pour plus d'informations, veuillez contacter le responsable des séminaires par courriel : seminaires@aa89.org

RÉGION NORD-EST DU QUÉBEC — 89
CALENDRIER DES ACTIVITÉS 2021

	JANV.	FÉV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT	SEP.	OCT.	NOV.	DÉC.
Comité exécutif (Sujet à changement par les membres du comité)	Québec **Ven 15** 19 h	Québec **Ven 12** 14 h	Québec **Ven 12** 19 h	Québec **Ven 9** 14 h	Québec **Ven 14** 14 h	Saguenay-Lac-St-Jean **Ven 11** 19 h		Québec **Ven 13** 14 h	Québec **Ven 10** 19 h	Québec **Ven 15** 19 h	? **Ven 12** 19 h Madone	Cap-Mad. **Ven 10** 14 h
Réunion conjointe (Comités de service et comité exécutif)		Québec **Ven 12** 19 h		Québec **Ven 9** 19 h				Québec **Ven 13** 19 h				Cap-Mad. **Ven 10** 19 h
Assemblée régionale Ateliers tenus simultanément		Québec **Sam 13** 9 h		Québec **Sam 10** 9 h				Québec **Sam 14** 9 h				Sam 11 à 9 h et dim 12 Inventaire régional Cap-de-la-Madeleine
Assemblée générale						Saguenay-Lac-St-Jean **Sam 12** 9 h				Québec **Sam 16** 9 h		
Interrégionale (Comité exécutif des 4 régions)			**Sam 6** **9 h 30**		Région 88 **Ven 28** 19 h						**Sam 6** 9 h 30	
CA de La Vigne	**Sam 23**		**Sam 27**		**Sam 8**		**Sam 10**		**Sam 18**		**Sam 27**	

RELÂCHE

Journée de partage sur le thème de la Conférence (Journée du Délégué) : 20 mars / (Côte-Nord 20 et 21)

La 71e Conférence des Services généraux : Du 18 au 24 avril - « *Les AA à une époque de changement* »

Rassemblement provincial : Samedi 29 mai **(Région hôte – 88) Par Zoom** | **Forum :** ?

Semaine de la gratitude : Du 6 au 12 juin | **C.D.Q.** (Comité des délégués du Québec) : 28 mars à 9 h | **Semaine des services :** Du 12 au 18 septembre

UN COUP DE MAIN POUR NOS AMIS INCARCÉRÉS

Un service inestimable de 12e étape, le parrainage par la poste, être en contact avec nos amis incarcérés derrière les murs avec des membres AA de l'extérieur. Services correctionnels du Canada (SCC) permet à nos membres restreints l'accès au programme, assurant que la main des AA est toujours là. Beaucoup de choses dites avec peu d'action. Est-ce que tous nos amis incarcérés connaissent l'existence de ce service ? Est-ce que nous faisons tout notre possible pour transmettre le message ?

CE QUE NOUS NE POUVONS PAS FAIRE SEULS... NOUS POUVONS LE FAIRE ENSEMBLE

Pour plus d'informations sur la mise en œuvre du SCC dans votre région, veuillez communiquer avec Ruth L à :
ccscorrespondence@gmail.com



